



Université d'Abomey-Calavi

(UAC)

Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale

(LABEE)

Observation Spatiale des Forêts d'Afrique Centrale et de l'Ouest

(OSFACO)

Institut de Recherche pour le Développement

(IRD)

CONFERENCE PUBLIQUE

**Images satellitaires pour un meilleur
aménagement des territoires et une gestion**

RAPPORT DE CONFERENCE

Amphi HOUDEGBE, Campus d'Abomey-Calavi, 25 et 26 juillet 2018

Abomey-Calavi, le 03 / 08 / 2018

Sommaire

Sommaire	2
Introduction	3
Objectifs	4
Déroulement de la conférence	4
Difficultés rencontrées	10
Solutions	10
Conclusion	11
Annexes.....	12

Introduction

Les ressources naturelles de la planète constituent pour l'Homme, de véritables richesses indispensables à leur survie. De ce fait, leur exploitation aujourd'hui se doit d'être faite de façon rationnelle pour ne pas compromettre l'existence de la génération future.

Considérée comme une ressource fondamentale quant au maintien de l'équilibre de la planète, la forêt connaît depuis plusieurs décennies une forte dégradation de son espace, ce qui fait d'elle une ressource menacée d'extinction. La croissance démographique occasionnant l'extension des villes, l'amplification des terres agricoles et la surexploitation forestière en est la principale cause.

Cependant, moyennant un plan d'aménagement du territoire et une gestion durable de la forêt, l'Homme peut en tirer profit sans pour autant la détruire. Il urge alors d'analyser :

- les changements d'occupation du sol ;
- les causes anthropiques des changements ;
- la vulnérabilité de l'environnement aux divers changements ;
- les ressources disponibles pour in fine développer des pratiques alternatives qui inverseront la dégradation des forêts.

Pour cela, les données satellitaires d'observation de la terre méritent d'être mises à contribution dans cette lutte contre l'effritement progressif du couvert végétal. C'est dans ce contexte que le Laboratoire de Biogéographie et d'Expertise Environnementale (LABEE), en collaboration avec le projet Observation Spatiale des Forêts d'Afrique Centrale et de l'Ouest (OSFACO), la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse (DGEFC) et d'autres partenaires, ont organisé une conférence publique dont le thème est intitulé : « **Images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité** » sur le campus d'Abomey-Calavi, Bénin, afin de s'inspirer des résultats de recherche pour définir des approches de solutions pour une gestion rationnelle du patrimoine forestier au Bénin.

Objectifs

De façon générale, la conférence publique se veut être un cadre de rencontre scientifique et technique entre experts, chercheurs, enseignants, acteurs d'ONG ou de bureaux d'études, et services techniques des institutions publiques ayant des intérêts dans l'utilisation des données satellitaires pour la cartographie, le suivi spatial des terres et du couvert forestier ainsi que le développement durable au Bénin.

De façon spécifique, il s'est agi de :

- faire mieux connaître la télédétection et ses usages au profit du développement durable, au monde des professionnels et des chercheurs.
- informer sur les résultats des projets/initiatives de la composante technique portant sur la cartographie de l'occupation du sol et des changements d'utilisation.
- faire connaître l'état des lieux sur la disponibilité et l'accessibilité des images satellitaires ainsi que les résultats des projets ayant utilisé les images mises à disposition par le projet OSFACO.

Déroulement de la conférence

L'amphithéâtre HOUNDEGBE, sis au Campus de l'Université d'Abomey-Calavi, a abrité les 25 et 26 juillet 2018, la conférence publique sur le thème « **Images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité** ». Cette conférence a enregistré la participation de plusieurs acteurs universitaires et professionnels, tous rassemblés autour d'un même idéal : Les données satellitaires d'observation de la terre pour un suivi et une gestion durable des forêts et l'aménagement des territoires.

Prévue pour accueillir en moyenne 100 participants, la conférence a enregistré les deux jours de sa tenue, un effectif au-delà des attentes comme l'indique le tableau I.

Tableau I : Effectif des participants

Nombre de participants		Représentativité Jour 1 (%)		Représentativité Jour 2 (%)	
Jour 1	Jour 2	Masculine	Féminine	Masculine	Féminine
143	148	74,12 %	25,88 %	79,50 %	20,50 %
Taux moyen		Total		Total	
146		100		100	

Comme l'indique le tableau I, la conférence a enregistré lors de ces deux jours de communications scientifiques, un effectif moyen de 146 participants, avec une forte représentativité masculine de 74,12 % le premier jour, et 79,50 % la deuxième journée. Par contre, le genre féminin s'est fait remarquer par sa faible représentation, soit 25,88 et 20,50 % respectivement la première et la dernière journée.

Les différentes communications effectuées durant la conférence s'articulent autour de cinq principaux axes thématiques, toutes réparties sous cinq panels. Chaque panel fut composé des principaux auteurs des communications inscrites, d'un modérateur et d'un rapporteur chargés de rédiger les synthèses des différents panels. La conférence s'est déroulée en deux grandes phases. La première phase étant consacrée à la cérémonie d'ouverture alors que la dernière a fait objet des présentations de communications scientifiques.

La cérémonie d'ouverture fut subdivisée en deux étapes. La première a été consacrée aux allocutions d'ouverture par les institutions organisatrices, tandis que la seconde fut affectée à l'introduction de la conférence.

La première étape a été ouverte par l'allocution de bienvenue du Professeur HOUNDAGBA Jean-Cossi, créateur à la base et le représentant du Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale (LABEE). Il a été suivi successivement par les allocutions de ENGELMANN Florent, représentant de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), MERTENS Benoît, représentant du projet Observation Spatiale des Forêts d'Afrique Centrale et de l'Ouest (OSFACO), du Professeur Brice TENTE, représentant l'Institut de Géographie, de l'Aménagement du Territoire et Environnement (IGATE) et enfin du Vice-Recteur chargé de la Recherche Universitaire de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) en la personne du Professeur AVLESSI Félicien. C'est à ce dernier qu'est revenu l'honneur de lancer

officiellement l'ouverture de la conférence (voir en annexe, les annonces dans les Quotidiens et médias béninois).

Cette cérémonie d'ouverture a été renchérie pendant six (6) minutes par la projection du film « Le dessus des cartes : les images satellitaires pour la gestion durable des forêts » réalisé en 2015 par l'Agence Française de Développement (AFD) et le Fond Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), dont l'objectif est de « montrer l'utilité des images satellitaires pour gérer durablement et préserver le capital forestier » (Youtube, AFD et FFEM, 2005).

La projection de ce a fait le pont avec la seconde étape consacrée aux conférences introductives. À ce stade, il s'est agi en premier lieu de présenter le contexte, les objectifs et le déroulement de la conférence. Cette présentation a été faite par le Dr (MC) Vincent OREKAN O. A. du Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale. En second, Mme Camille PINET de l'Institut Géographique Nationale France Internationale (IGN FI) a procédé à la présentation du projet d'Observation Spatiale des Forêts d'Afrique Centrale et de l'Ouest (OSFACO) au Bénin en faisant le tour des activités déjà accomplies, celles en cours sans oublier de préciser l'avènement du Géoportail à partir duquel, les données issues des projets en cours seront téléchargeables gratuitement. Les deux différentes communications ont duré 25 minutes aux termes desquelles, la rubrique Questions /Discussion a été ouverte puis clôturer au bout de 20 minutes après des échanges très enrichissants entre communicateurs et participants.

Comme indiqué dans le chronogramme des activités, cette étape a été suivie d'une pause-café au terme de laquelle, la photo de famille a été faite pour immortaliser l'évènement (Photo 1).



Photo 1 : Photo de famille des participants de la conférence

Sur cette photo, peut-on observer les différents acteurs animateurs de la conférence publique postés devant l'objectif à dessein d'immortaliser l'évènement avant la reprise des activités à 11h.

Les activités se poursuivirent au retour de la pause à travers les présentations des communications scientifiques programmées par panel. Le tableau I ci-dessous fait le récapitulatif des communications scientifiques présentées par panel.

Tableau II : Résumé des présentations par panel

PANELS	PRESENTATIONS PROGRAMMEES	PRESENTATIONS PASSEES	PRESENTATIONS NON FAITES
PANEL 1	5	4	1
PANEL 2	6	6	Aucune
PANEL 3	6	6	Aucune
PANEL 4	4	2	P4.1
			P4.4
PANEL 5	3	3	Aucune
Total	23	21	3

L'analyse du tableau II révèle que sur les 23 communications retenues pour la conférence, 21 ont été effectivement présentées contre deux (2) absentes programmés dans le panel 4 et dont les communications portent les codes P4.1 et P4.4. Il convient de souligner que les communications des auteurs absents appartiennent à l'axe thématique « Dispositifs

nationaux de surveillance et suivi des forêts et des terres » placé sous le panel 4 dont le Commandant Fiacre Codjo AHONONGA a assuré la modération. Les autres communications se déroulèrent dans les mêmes conditions et ce, suivant le chronogramme de planification de la conférence.

Le tableau III ci-dessous fait le point des appréciations faites par rapport aux communications scientifiques présentées et le nombre de questions adressées par communication.

Il convient de retenir que la majorité des auteurs qui se sont annoncés pour la conférence ont honoré leur promesse et ont généralement respecté le temps qui leur était imparti pour la présentation des résultats de leurs travaux de recherche.

Tableau II : Appréciation et nombre de questions posées par panel et par communication

PANELS	Code présentation	Questions	Appréciation	Moyenne Appréciation
PANEL 1	P1.1	2	AB	AB ; B
	P1.2	5	B	
	P1.3	4	AB	
	P1.4	5	B	
	P1.5	Aucune	Néant	
PANEL 2	P2.1	2	AB	B
	P2.2	1	B	
	P2.3	1	B	
	P2.4	1	B	
	P2.5	2	AB	
PANEL 3	P3.1	4	B	B
	P3.2	3	B	
	P3.3	3	B	
	P3.4	8	B	
	P3.5	4	B	
	P3.6	0	B	
PANEL 4	P4.1	Aucune	Néant	TB

	P4.2	17	TB	
	P4.3	2	TB	
	P4.4	Aucune	Néant	
PANEL 5	P5.1	2	TB	AB
	P5.2	11	AB	
	P5.3	8	AB	
Total	23	85		B

Le tableau ci-haut présente de façon succincte la qualité des communications scientifiques quant à leur contenu. Les appréciations allant de la mention Très bien à la mention passable reflètent clairement l'opinion en toute objectivité du panel quant à la pertinence de l'étude, la méthodologie adoptée pour atteindre les résultats, la qualité des résultats obtenus et enfin la contribution de l'étude à l'aménagement des territoires en général et au développement durable des écosystèmes forestiers en particulier.

De l'examen du tableau, il en ressort que 85 questions, toutes communications confondues furent posées par les participants après l'ouverture de la rubrique Questions/ Discussion. À ces inquiétudes, les auteurs essayèrent d'apporter des réponses satisfaisantes en général, et promirent de prendre en compte les suggestions pour parfaire la qualité scientifique des documents. Il faut ainsi retenir que le dialogue entre chercheurs fut une source d'enrichissement des questionnements grâce à la mobilisation de regards croisés.

Les meilleures communications scientifiques de cette conférence détiennent la mention Très Bien et sont inscrites dans le panel 4 avec les codes de communications P4.2 et P4.3. Les principaux auteurs desdites communications sont les auteurs M. KOUKPERE Abidine et M. KOUTA Sébastien, affiliés au Laboratoire LaCarto sise au campus universitaire d'Abomey-Calavi.

En général, la moyenne des appréciations toutes communications confondues porte la mention Bien. Preuve que les communications furent enrichissantes dans l'ensemble et peuvent être mises à profit dans la gestion durable du patrimoine forestier au Bénin.

Au terme de dernier panel de la conférence, la clôture des travaux a été assurée par la représentante de l'IGN FI Mme Camille PINET et le Directeur Adjoint de l'Institut de Géographie, de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (IGATE), Prof. Brice.

TENTE. Tous deux ont très positivement apprécié l'organisation de la conférence ainsi que les résultats très encourageants qui ont jalonné les deux jours de travaux. Il résulte de ce succès, l'engagement du projet OSFACO à accompagner financièrement la publication des actes de cette conférence par le LABEE et l'organisation au Bénin en 2019, de la prochaine conférence régionale du projet OSFACO par l'équipe technique locale OSFACO. Le DA/IGATE a enfin remercié tous les acteurs qui ont fait de cette conférence un succès et déclaré sur les mots prometteurs de la représentante de IGN FI pour la prochaine conférence au Bénin, la clôture de la conférence publique organisée par le LABEE. Il a enfin souhaité très bon retour aux uns et aux autres dans leurs lieux de provenances respectives. La conférence a été enfin renchérie par une collation restreinte offerte par le LABEE à ses hôtes.

Difficultés rencontrées

S'il est vrai que dans l'ensemble, la conférence a comblé en grande partie les attentes des participants sur plusieurs plans, notamment l'éclaircissement de leur lanterne sur les possibilités d'utilisation des données satellitaires d'observation de la terre pour un suivi et une gestion durable des forêts au Bénin, il n'en est pas moins que des insuffisances ont été notées.

À titre d'exemple, certains chercheurs ont déploré le caractère unilatéral des études de suivi de l'occupation du sol focalisées uniquement sur l'analyse diachronique des changements d'utilisation des terres. Aussi, plusieurs auteurs ont-ils achevé leurs communications sans proposer des mesures opérationnelles pour freiner l'anthropisation du milieu naturel. Or, la conférence était pour les différents acteurs l'occasion de proposer des solutions, lesquelles seraient mutualisées pour définir des plans de conservation et de restauration des forêts fragmentés à outrance.

Solutions

La conférence a enregistré la participation de Professeurs émérites dont les critiques furent très instructives et enrichissantes quant à l'amélioration des différentes communications. En réponse aux diverses difficultés rencontrées au cours de la conférence, les acteurs ont formulé des propositions suivantes :

- faire des propositions de mesures opérationnelles pour réduire l'anthropisation des forêts à la suite des recherches ;
- orienter les prochaines études vers les questions de restauration des forêts en pleine dégradation ;
- valoriser les communications auprès des responsables politico-administratifs de la commune concernée par l'étude.

Conclusion

Pendant deux jours de tenue de la conférence publique, il faut retenir que les communications présentées par les différents auteurs furent très enrichissantes. Les débats ayant jalonné la conférence ont permis de faire le pont entre le passé et le présent pour enfin poser les jalons du futur indispensables à la préservation des forêts en Afrique en général et au Bénin en particulier. Il a été proposé que ce genre de conférence ait lieu fréquemment afin de permettre aux chercheurs de mutualiser et d'échanger autour de leurs avancées en matière d'utilisation des données satellitaires d'observation de la terre pour un suivi des changements d'occupation des terres et une gestion durable des forêts.

Les participants ont aussi recommandé la constitution d'un réseau d'acteurs de différents secteurs d'activités pour suivre l'évolution spatio-temporelle de quelques forêts du Bénin afin de définir des stratégies pour leur préservation à long terme.

La conférence publique s'est achevée le 26 juillet 2018 à 18h dans une ambiance bon enfant.

Annexes

Annexe 1- Album photos de la Conférence : Voir dossier de la conférence

Annexe 2- Liste des questions/suggestions et commentaires par panel

Annexe 3- Communications dans les médias

Annexe 2- Liste des questions/suggestions et commentaires par panel

Liste des questions adressées par panel

Code de la communication	Questions / Suggestions	Commentaires
Panel 1		
P1.1	Où sont hébergées vos applications ?	- Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes sont suspendues. - Pour que les résultats soient valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.
	Quel est le nom des applications mobiles de votre projet ?	
P1.2	Quelle est la commune la plus exposée en termes de dégradation en 2015 ?	- Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes sont suspendues. - Pour que les résultats soient valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.
	Donner les spécifications de la classification de Yangambi au niveau de l'occupation du sol	
	Il faudra éviter d'évaluer la qualité de la classification avec Kappa, car l'auteur lui-même a demandé de laisser tomber cette méthode de contrôle ?	
P1.3	Calculer les indices dans les périphéries sur un rayon de 10 km ?	- Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes sont suspendues. - Pour que les résultats soient valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.
	Lien entre la capacité d'absorption et son évaluation	
	Mesures prises pour restaurer la végétation ?	
P1.4	Quelle est la particularité de votre méthodologie ?	- Pour que les résultats soient valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.
	Quels sont les protocoles de collecte utilisés en 2017 ?	
	Comment comptez-vous valoriser les résultats de l'étude ?	
	Quelles sont les perspectives du projet ?	
	Pourquoi utilise-t-on les herbicides et à quelle fin ?	
	Quelle utilisation les populations en sont-elles des herbicides ?	
	Comment avez-vous amélioré les images Landsat de 1990 ?	
La connaissance des services écosystémiques suffit – elle dans votre secteur et quel est le choix qui a poussé à l'évaluation de ces écosystèmes ?		
Panel 2		
P2.1	Quelles sont les causes de la dégradation des savanes forestières ?	- Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes sont suspendues. - Pour que les résultats soient

		valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.
P2.2	Quels sont les facteurs responsables de la dynamique des espaces agricoles ?	
P2.3	L'exploitation forestière joue-t-elle un rôle déterminant dans la dégradation des forêts ?	<p>- Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes étaient suspendues.</p> <p>- Pour que les résultats soient valorisés et applicables au niveau local, il faut impliquer et prendre en compte les acteurs communaux.</p>
	Quelle est la source de la formule du taux moyen d'expansion spatiale utilisée pour quantifier la dynamique spatiale des unités d'occupation du sol ?	
Pourquoi l'étude de la dynamique de l'occupation du sol ne prend pas en compte l'évolution du réseau routier ?		
P2.4	Pourquoi l'occupation du sol de 1995 ne comporte-t-elle pas de réseau routier ?	
P2.5		
P2.6	Comment expliquez-vous la transformation des savanes en forêts claires ?	
	Quel modèle a été utilisé pour simuler les occupations d'occupation du sol aux horizons futurs ?	
	Ce travail mérite d'être approfondi en termes d'approche d'analyse diachronique et de modélisation en vue de la simulation de l'occupation du sol	
<p>Les constats et observations faits pas les diverses recherches révèlent des résultats relatifs à l'analyse diachronique de l'occupation du sol et l'utilisation des terres à travers les unités d'occupation du sol, les divers écosystèmes (aires protégées, forêts sacrées, etc.) les formations naturelles et anthropiques et la perte de la biodiversité.</p> <p>Les méthodes/approches sont classiques : analyses statique et diachronique de l'occupation du sol, détection du changement, analyse prospective de l'OS (modélisation), l'identification des facteurs explicatifs de la dynamique de l'OS à partir des enquêtes socio-économiques. L'utilisation d'outils d'analyses statistiques avancées est à recommander mais également à croiser avec les résultats d'interprétation d'images satellites.</p>		
Panel3		
P3.1	A partir de quelle carte la simulation de l'occupation des terres de 2013 a-t-elle été faite ?	<p>Les normes cartographiques n'ont pas été respectées. Les cartes sont suspendues.</p> <p>Veillez à améliorer les diverses illustrations cartographiques</p>
	Pourquoi le présentateur n'a pas utilisé un algorithme pour faire la modélisation de l'occupation des terres ?	
	Le résultat de la simulation de l'occupation des terres de 2013 a montré des écarts avec la situation réelle de la même année alors qu'est-ce qui a été fait pour corriger ces écarts avant la simulation de 2030 ?	
P3.2	A partir de quel paramètre la biomasse a été	Les normes cartographiques n'ont

	évaluée sur les images ? Est-ce que la production du bois énergie n'est pas également un facteur de dégradation du couvert végétal ?	pas été respectées. Les cartes sont suspendues.
P3.3	Pourquoi la carte d'occupation du sol de 2000 n'a-t-elle pas été utilisée dans l'évaluation des flux de carbone ? Quelle relation existe-t-il entre stocks de carbone et gaz à effet de serre ? Quelle est la significativité des résultats obtenus lors des simulations ?	Les normes cartographiques n'ont pas été respectées
P3.4	Est-ce qu'il y a eu des observations de terrains pour valider les observations faites sur les images ? Que faire pour prévenir ces feux de végétation ? Qu'est-ce qui explique la variabilité interannuelle de l'occurrence des feux ? Qu'est-ce qui est défini comme feux ? Il serait intéressant de bien caractériser ces feux (superficie minimale ? Intensité ?)	- La corrélation entre occurrence de feux n'est pas pertinente. Il serait plus intéressant de calculer la densité des feux - Revoir la corrélation entre occurrence de feux et taille d'arrondissement n'est pas pertinente
Panel 4		
P4.1	Que faire si le Plan d'Aménagement Participatif actuel n'a pas donné les résultats escomptés ? Est-ce résultats obtenus sur l'occupation des terres ont été comparés avec ceux de l'équipe du projet du Dr. GOUWAKINNOU ?	- Il aurait été intéressant de parler également du Plan d'Aménagement Participatif de la forêt classée - Il ne faut pas à partir de l'occupation des terres affirmer que le PAP a échoué. Il faut faire une évaluation multicritère avant de conclure
P4.2	<ul style="list-style-type: none"> - A quelle échelle la recherche a-t-elle été effectuée et quelles sont les sources spatiales utilisées ? - Y a-t-il eu une vérification terrain pour confirmer les résultats de votre recherche ? - La caractérisation de l'occupation et l'usage du sol par la morphologie mathématique peut-elle servir à l'administration forestière ? - L'utilisation de diverses variantes de teintes grises pour caractériser les sols de la zone de recherche correspond-elle à la réalité ? - Quelles sont les photographies aériennes dites "à très hautes résolutions" ont-elles été utilisées pour la recherche ? 	La méthode d'application de la morphologie mathématique à l'étude de la dynamique des terroirs reste à améliorer car elle présente de nombreuses limites.
	- Pourquoi le choix du bassin cotonnier	

P4.3	<p>du Bénin au vu des nombreuses recherches déjà effectuées dans cette zone ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment avez-vous pu effectuer une analyse comparée de plusieurs cartes d'occupation des terres réalisées à partir d'images satellitaires fournies par différents capteurs ? - Pourquoi traitez-vous les images satellitaires que vous avez utilisées dans votre recherche d'images à très hautes résolution alors qu'elles ne sont pas différentes de celles couramment utilisées pour des études de la dynamique de l'occupation des terres ? 	
P4.4	<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi la base de données obtenue à l'issue du projet est-elle logée au Ministère des finances du Bénin ou lieu de l'IGN Bénin ? - Quelles sont les différentes difficultés ayant contraint au rallongement de la période initialement prévue pour la mise en œuvre du projet ? - Les résultats et divers documents produits par le projet seront-ils accessibles gratuitement aux chercheurs et divers demandeurs ? - A quelle date les divers documents et photographies aériennes produits par le projet seront-ils disponibles ? 	
Panel 5		
P5.1		<ul style="list-style-type: none"> - complétez l'inventaire des données aérospatiales effectué par des images produites par la SERHAU-SA. - Approfondir la recherche en complétant à l'inventaire les lieux où ces données aérospatiales peuvent être trouvées
P5.2		
P5.3		
P5.4		

Annexe 3- Communications dans les médias

Annonces de l'événement dans les médias et quotidiens parus au lendemain du lancement

Quotidien FRATERNITE N°4661 du 27 Juillet 2018



CONFÉRENCE PUBLIQUE SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Pour des images satellitaires pour un couvert forestier amélioré

Emmanuel GBETO ✍

**Les différents responsables du présidium à l'ouverture des travaux**

L'Université d'Abomey-Calavi a abrité du 24 au 25 Juillet 2018 dans l'amphi Houdégbé, une conférence publique sur l'aménagement du territoire. Organisée par l'Observation spatiale des forêts d'Afrique centrale et de l'ouest (Osfaco) et la participation du Centre national de télédétection et de suivi écologique (Cenatel), du Centre National de Recherche et de Formation forestière (Cerf) et de l'Université de Parakou (Up), avec le soutien financier de l'Institut de recherche pour le développement (Ird), elle porte sur le thème : « Images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité ». Rencontre scientifique et technique, elle réunit experts, chercheurs, enseignants, acteurs d'Ong ou de bureaux d'études et services techniques des institutions publiques ayant des intérêts dans l'utilisation des données satellitaires pour la cartographie, le suivi spatial des terres et du cou-

vert forestier ainsi que le développement durable au Bénin. Le responsable du Laboratoire de biogéographie et expertise environnementale (Labee) du Département de Géographie et Aménagement du Territoire (Dgat), Professeur Jean Houndagba a partagé avec les participants le contexte des assises. Pour le Chef Projet Osfaco/Ird, Benoit Mertens, ce rendez-vous scientifique vise à offrir un cadre de concertation pour sensibiliser, former et échanger sur les avancées de la technologie d'observation spatiale, les produits cartographiques de l'occupation du sol obtenus dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Osfaco au Bénin, recueillir les besoins des utilisateurs et les perspectives opérationnelles des données et les produits élaborés. C'est à ce titre qu'il a partagé avec les participants, venus de l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Ouest, la mission du projet qui œuvrera à assurer l'amélioration de la

connaissance des dynamiques passées et actuelles en matière d'occupation des terres et de changement d'usage des sols dans plusieurs pays d'Afrique Centrale et de l'Ouest, grâce aux outils d'observation spatiale. Pour le Représentant de l'Ird, Florent Engelman, l'opérationnalisation de la gestion durable des forêts et des terres repose sur une connaissance précise de l'état et de l'évolution des écosystèmes, afin de pouvoir planifier les actions et suivre leurs résultats au fil du temps. Il estime que les données satellitaires d'observation de la Terre apparaissent comme une source essentielle de mesure des tendances passées, de suivi des changements d'occupation du sol ainsi que pour contrôler la mise en œuvre et le respect des politiques d'aménagement forestier durable, de conservation ou d'affectation des terres. La mise à disposition opérationnelle des données satellitaires et le renforcement des capacités des services techniques impliqués, dans les pays pour le traitement de ces données représentent dès lors des enjeux fondamentaux. Au-delà de l'appréciation de l'évolution du couvert forestier et du stock de carbone, les images satellitaires permettent d'analyser les causes anthropiques des changements observés, la vulnérabilité aux changements d'origines multiples, les ressources disponibles pour des stratégies d'adaptation ou des pratiques alternatives qui inverseront la dégradation des forêts. Les travaux marqués par une cinquantaine de communications ont pris fin ce jeudi 26 Juillet 2018.

Des actions pour une gestion durable de la biodiversité

Page 7

Conférence publique sur les images satellitaires à l'Uac

Des actions pour une gestion durable de la biodiversité

L'Université d'Abomey-Calavi abrite, depuis mercredi 25 juillet dernier, une conférence publique sur le thème « Images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité ». Pendant deux jours, les universitaires vont échanger sur des thématiques bien définies pour apporter leur contribution à la protection de la biodiversité. Le ministère du Cadre de vie et du Développement durable soutient cette initiative du Laboratoire de biogéographie et d'expertise environnementale (Labe) et de ses partenaires.

Par Alexis M. METON

L'objectif de cette conférence de deux jours est d'adopter et de maîtriser la méthodologie et la technique des données satellitaires d'observation de la terre, permettant aux pays d'Afrique centrale et de l'Ouest en général et au Bénin en particulier, de réaliser le suivi de leurs couvertures forestières, en conformité avec les exigences internationales.

A travers cette conférence, le ministère du Cadre de vie et du Développement durable et singulièrement la direction générale des Eaux, Forêts et Chasse

devront démontrer la capacité du Bénin à participer et à bénéficier du mécanisme par la présentation de son système national de surveillance des forêts. La participation de la direction générale des Eaux, Forêts et Chasse à cette conférence et bien d'autres structures dont l'Institut géographique national (Ign), l'Observatoire spatial des forêts d'Afrique Centrale et de l'Ouest (Osfaco) vise à opérationnaliser la gestion durable de l'habitat et des ressources naturelles. Ce qui suppose une connaissance suffisamment précise de l'état et de l'évolution des écosystèmes, afin de pouvoir planifier les actions et suivre leurs résultats

au fil du temps. Il n'est plus à démontrer que les données satellitaires d'observation de la terre apparaissent comme une source essentielle de mesure des tendances passées, de suivi des changements d'occupation du sol ainsi que pour contrôler la mise en œuvre et le respect des politiques d'aménagement forestier durable, de conservation ou d'affectation des terres. Les résultats attendus au terme de ces deux jours de conférence sont la maîtrise, par les professionnels et les chercheurs, de la technique de télédétection et ses usages dans les secteurs du développement durable, le partage des résultats des projets

et diverses initiatives relatifs à la cartographie des changements de l'occupation du sol et d'utilisation des terres, la sensibilisation à la disponibilité et l'accessibilité des images mises à disposition par Geoforafi et Osfaco.

La conférence se déroule sous forme de communications scientifiques et techniques, ainsi que d'échanges en plénière. Les axes thématiques, majeurs retenus sont la dynamique des formations forestières, la déforestation et la dégradation des forêts et de l'habitat, les indicateurs spatiaux et la modernisation, l'inventaire forestier, le bilan carbone et l'émission des gaz à effet de serre, les dispositifs nationaux de surveillance et de suivi des forêts et des terres. Les thématiques concernent aussi l'application ou l'utilisation de la télédétection et des nouvelles technologies dans la dynamique des terres et des politiques publiques d'aménagement et de conservation, l'application ou utilisation des images satellitaires dans les secteurs du développement durable.

Le professeur Cossi Jean Houndagba du comité d'organisation a exprimé sa reconnaissance à l'endroit des partenaires pour le choix porté sur le laboratoire Labe et sur l'université pour abriter l'événement. La rencontre se veut, à ses dires, un cadre

de concertation pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité.

Benoît Mertens, chef d'antenne de l'Institut de recherche pour le développement (Ird), a indiqué que l'organisation conjointe de la conférence est un exemple de plus de la longue histoire de collaboration entre l'Ird et ses partenaires béninois. Les premières collaborations entre les chercheurs de l'Ird et leurs homologues béninois ont commencé en 1962 dans le domaine de l'hydrologie et de la santé, poursuivit-il. Selon lui, c'est en 2003 qu'a été signé l'accord de siège entre le gouvernement du Bénin et l'Ird, et qui a conduit à l'ouverture d'une représentation de l'Ird à Cotonou. Il a été renouvelé pour cinq ans en avril 2017. « Les images satellitaires sont à la base de nombreuses applications pour l'agriculture, le foncier, l'élevage, la gestion des ressources en eau, l'aménagement du territoire », a fait savoir le chef d'antenne de l'Ird en rappelant que le projet Osfaco inclut huit pays africains dont le Bénin. Le vice-recteur Félicien Avlessi, chargé de la recherche universitaire encourage l'initiative qui, à ses dires, est louable pour le développement ■



Le professeur Félicien Avlessi ouvrant la conférence sur la prise d'images satellitaires

LA NATION N° 7038 /Vendredi 27 Juillet 2018

Conférence publique sur les images satellitaires à l'Uac

Réaliser le suivi des couvertures forestières aux exigences internationales

L'amphi théâtre Houdégbé de l'Université d'Abomey-Calavi a servi de cadre le mercredi 25 juillet 2018 à la conférence publique sur la prise d'images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité des forêts. Cette conférence publique à laquelle ont pris part les cadres du ministère du cadre de vie et de la direction générale des eaux et forêts leur a permis d'adopter et de maîtriser la méthodologie et la technique des données satellitaires.

Boniface Kabla

« Prise d'images satellitaires pour un meilleur aménagement des territoires et une gestion durable de la biodiversité des forêts ». C'est le thème autour duquel les participants à cette conférence publique ont échangé pendant deux jours. Cette conférence publique vise selon le professeur Jean Cossi Houdagba se veut un cadre de concertation pour sensibiliser former et échanger sur les avancées de technologies d'observations spatiales. Entre autres objectifs visés par les initiateurs de cette conférence publique l'adoption et la maîtrise de la méthodologie et de la technique des données satellitaires d'observation de la terre. Ceci devrait permettre au Bénin de réaliser le suivi de leurs couvertures forestières en conformité avec les exigences internationales. Le représentant de l'Institut de recherche et de Développement Mertens Englamann l'organisation conjointe de cette conférence est un exemple de plus de la longue histoire de collaboration entre l'Ird et ses par-

tenaires béninois. Conférence dit-il qui se déroule dans le cadre du projet Osfaco piloté par l'Ird et qui a été organisée en étroite collaboration par l'Uac et celle Parakou. Cette conférence s'est déroulée sous forme de communication scientifique et technique ainsi que d'échanges en plénière. Le vice-recteur Félix Avlessi représentant le recteur de l'Uac procédant au lancement de cette conférence publique a fait savoir que leur présence accentuera l'importance de cette conférence publique mais encouragera leurs collègues dans leurs tâches quotidiennes. Les axes thématiques majeurs retenus sont entre

autres la dynamique des formations forestières, déforestation et dégradation des forêts et de l'habitat et l'utilisation de la télédétection et nouvelles technologies dans la dynamique des terres et politiques publiques d'aménagement. Au terme de cette conférence publique, les participants composés des étudiants ont maîtrisé les techniques de télédétection, les usages dans les secteurs du développement durable. Il faut le rappeler l'observation spatiale des forêts de l'Afrique centrale et de l'Ouest co-organisent cette conférence publique avec le ministère du cadre de vie.



Le présidium